



Ecoute Israël

Une profession de foi

Les poèmes Ecoute Israël et Exode s'adressent aux juifs de Russie, comme à ceux d'Europe orientale à qui Spire enjoint de se libérer de la "servitude".

André Spire revendique sans ambiguïté son identité juive dans un geste jugé provocateur par certains, notamment par les juifs français.

Ecoute Israël

« Ne te lasserai-tu pas de répéter dans tes prières :
"Sois loué, Éternel qui venges mes injures,
Qui soutiens mes querelles, qui protèges mes droits,
Qui broies mes ennemis, qui tues mes oppresseurs;
Soit loué, Eternel qui ceins mes reins de force."

Ecoute, Israël,
As-tu vu tes ennemis rougir, être atterrés ?
Tes yeux se sont-ils abaissés sur leur ruine ?
Ton Dieu a-t-il frappé les os de leur mâchoire ?
Brisa-t-il les dents du méchant ?
Ton oreille joyeuse a-t-elle appris la perte
De ceux qui se sont ligués contre toi ?
L'Éternel a-t-il fait resplendir ta vieillesse
Comme celle de l'olivier en fleurs ?

Écoute, Israël,
Tu gravas ta Loi dans ton cœur.
Tu l'enroulas matin et soir sur ton bras gauche.
Tu la nouas comme un fronton entre tes yeux.
Tu la fixas sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.
Et tu es le mépris de toutes les nations;
Les gentils t'ont souillé comme une femme impure.

Écoute, Israël,
Espéreras-tu longtemps en ton Dieu fort ?
N'oseras-tu pas un jour dévisager sa face ?
Regarde donc sa main qui traîne sous les nues.

Est-ce une main pour l'action ?
Est-ce une main d'ouvrier ?
Est-ce une main de justice ?
Pas une ampoule, pas une ride, pas une
écorchure, pas un cal.

Écoute, Israël,
Les torrents roulent encore des pierres rondes
Pour les frondes des Davids futurs ;
Les carrières sont pleines de meules de grès fin
Pour retailer les pointes de tes vieilles épées ;
Tu trouveras des fours, des marteaux, des
enclumes
Pour reforgez les socs de tes vieilles charrues
En brownings élégants qui claquent d'un bruit sec.

Écoute, Israël,
Aux armes!

(*Poèmes juifs, Versets, 1908*)